



CIE FLOWCUS
-
BRUCE CHIEFARE

« SOURCES » pièce pour 3 danseurs
contact : +33(0)615763742
flowcus.compagnie@gmail.com
26 canal saint-martin, 35000 Rennes



Création 2020/2021

« SOURCES » Durée : 50 minutes – à partir de 8 ans
Spectacle tout public / danse - hip hop
Production : Compagnie Flowcus
Chorégraphie : Bruce Chiefare

Interprétation : Nao Tozawa, Mabrouk Gouicem, Bruce Chiefare
Création musicale : Pauline Boyer
Création Lumière : Mael Iger
Régie de tournée : Pauline Dorson
Costumes : Stéfani Gicquiaud

Accompagnement à la production : Bureau Hectores

Production : Compagnie Flowcus

Co-production : Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines - Fondation de France/La Villette – Paris (75) | L'Intervalle/Scène de territoire pour la danse - Noyal sur Vilaine (35) | L'Herminette / Scène de territoire pour la danse – Sarzeau (56) | Danse à tous les étages – Rennes (35) | Centre Chorégraphique National Rennes Bretagne – Rennes (35) | Centre Chorégraphique de La Rochelle – Kader Attou (17) | Chorège - CDCN Falaise Normandie dans le cadre du dispositif «accueil-studio» (14) | Le Petit Echo de la Mode - Chatelaudren (22) | Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig direction Mourad Merzouki dans le cadre de l'Accueil Studio / Ministère de la Culture et de la Communication (94) | Le Flow / Centre Eurorégional des Cultures Urbaines – Lille (59) |

Soutiens : Ville de Rennes | Ministère de la culture et de la communication – DRAC Bretagne
Cie Dyptik – Saint Etienne (42) | Le Performance – Bordeaux (33) | ADAMI | Région Bretagne

Première prévue au centre culturel de L'Intervalle le 1^{er} décembre 2020

PRESENTATION DU PROJET

NOTE D'INTENTION

Dans la pièce précédente nous avons l'ambition de faire s'épanouir la danse urbaine à travers le prisme de l'art du bonsaï (art japonais se traduisant « arbre en pot ») ; Nous étions alors deux danseurs se retrouvant liés par leur « identité » et une gestuelle forgée par son approche et son épanouissement au sol ; par ce travail, nous avons fait « circuler » sur le plateau un arbre statique. Je souhaite ici prolonger ce travail d'écriture en évoquant le phénomène des palmiers marcheurs, encore appelés arbres à échasses. Ils ont la capacité de se déplacer *d'un peu plus d'un mètre par an* grâce à leurs racines aériennes.

Encore une fois, c'est la notion du temps que vient nourrir ce phénomène naturel ; notion que nous avons déjà pensé dans le duo précédent et qui a donné naissance, de par nos élans caractéristiques de la danse urbaine, à une organisation du corps en mouvement très différente : dans une lenteur qui se déploie et se fédère.

Cet arbre vient véritablement nourrir mon imagination ; il lui arrive de chuter tout en ayant la capacité une fois couché au sol d'émettre des racines aux points de contact, et donc de se déplacer horizontalement jusqu'à trouver une terre favorable et de repousser dans sa verticalité. La chute qui entraîne cet arbre au sol est très importante dans mon processus de réflexion, car si l'image du bonsaï a permis une danse foisonnante et très verte, là ce qui m'intéresse c'est le chaos qu'offre cet effondrement.



Ce phénomène m'interpelle car il crée la rupture, et suggère le déplacement ou l'idée de traversée qui fera de nous une communauté à part. Le fonctionnement de ces arbres, leur nécessité de se déplacer pour un meilleur endroit, trouve un écho aujourd'hui dans le monde dans lequel nous évoluons. Au delà d'une actualité influençant notre matière à venir, il sera question également de ce que nous laissons derrière nous...

Il y a quelque chose de l'ordre du non-aboutissement, du renouvellement qui nous laisse entrevoir un potentiel à saisir. J'aimerais mettre à l'oeuvre une certaine agitation (ou « violence »?) de la nature ! Ce n'est pas forcément quelque chose qui révélerait une face cachée et sombre de celle-ci, mais quelque chose de nécessaire, comme faisant partie du chemin à parcourir. De cette agitation résulte un chaos qui ouvre les possibles.

Cet arbre me permet aussi d'aborder des fondements de la danse contemporaine comme la verticalité peu présente dans le travail précédent où les mouvements sont circulaires. Nous travaillons aussi sur les positions allongées qui sont peut-être une des plus belles manières de parler de l'axe vertical ; et de par cette approche, évoquer la chute mais plutôt dans le rétablissement que dans le drame de ce qu'elle implique.

C'est avec deux autres danseurs que j'ai côtoyés au sein de divers projets que j'ai souhaité entamer cette aventure. Le moteur pour moi se situe dans leur rapport à l'espace que je qualifie d'aérien, et qui contraste et interroge ma danse originaire du sol ; celle-ci appelant fortement à la terre, à la masse de corps déposée au sol dans un rapport au poids écrasant, renversant, dans le but de générer des échappées que le temps absorbe, toujours avec une ergonomie du corps.

L'intérêt que je leurs porte repose aussi sur leur physicalité qui ne s'inscrit en rien dans ce que l'on connaît en danse urbaine ; ils sont en marge, leur pratique chorégraphique est plutôt refuge que liberté première ou idéale.

Nos danses empreintes de ces singularités ne présagent aux premiers abords rien d'un ensemble, tant leurs lieux de dépôts diffèrent. Mais ces différences ne sont que perception et font éclore l'intérêt du travail qui je pense nous libérera du nous-danseurs, et raisonnera avec le chaos à partir duquel nos arbres marchants se reconstruisent.

De par nos poids similaires, il n'y aura pas non plus de corps au dessus de l'autre ; aucun ne peut supporter le poids de l'autre ou le prétendre. De ce fait il sera plutôt question de s'immiscer, de dévier, de détourner les corps en contact, dans un recours à l'état d'urgence, qui révélera nos sillons corporels pour mieux les bousculer, laissant venir la crise attendue qui nous fédérerait.

Un lien existe tout de même, c'est la capacité respective à plier nos corps, à sculpter, contraindre, créer du vide... Cette faculté témoignera davantage de la survie de ces palmiers marcheurs, ce « Tordre » interrogera d'une certaine manière nos limites en tant qu'être humain, dans sa propre condition, et dans ses décisions où la venue du naturel proposera une lecture et une complexité des protagonistes.



DISTRIBUTION



Nao Tozawa - danseuse

Danseuse japonaise, du groupe KINETIC ART, elle s'installe en France pour pratiquer son art et entamer une carrière d'interprète. Aujourd'hui résidente à Annecy, elle collabore à l'Expérience Battle par la compagnie Un autre angle de rue, pour qui, plus tard, elle sera interprète dans la pièce « NAKAMA » de Saief Remmide produit par le théâtre de Bonlieu. Elle participe avec la compagnie Styl'o style au projet « Fragment chorégraphique », et continue d'évoluer au Japon avec « Silent Flower » de Jung Young Doo et

« Nuit de la Philo » de Yama No Mukouni. Elle remporte la compétition internationale « Juste Debout » à Bercy en 2016 dans la catégorie expérimentale.

Adeptes du Breakdance aujourd'hui son style se fluidifie pour aller vers une influence contemporaine, alliant puissance et flexibilité.

Elle est interprète pour Damien Jalet dans « Vessel », projet rassemblant plusieurs danseurs japonais dans une tournée internationale.



Mabrouk Gouicem - danseur

Danseur originaire de Lyon, il commence la danse en 1995 et intègre la troupe « POKEMON CREW ». Il se spécialise dans la danse poppin, pour ensuite s'épanouir dans une danse plus singulière, influencée par ses collaborations en tant qu'interprète au sein de plusieurs créations. Son parcours l'amène à danser pour Marie Chouinard avec un projet initié par l'opéra de Lyon « les 7 péchés capitaux », Sébastien Lefrançois pour « trajet dit à deux » avant d'être assistant-danseur sur la pièce franco-algérienne

« Douar » de Kader Attou ; ils poursuivront leur collaboration sur plusieurs projets dont « Symfonia Piesni Zalosnych », fusionnant l'univers de Henry Gorecky à la danse hip hop et contemporaine et « The Roots » sur les Racines du Hip hop.

Il apparaît également avec Mourad Merzouki dans « Tricoté »

Aujourd'hui remarqué par le chorégraphe Sidi Larbi Cherkaoui, il entame avec lui le projet « Nomad » qui a vu le jour en 2019.



Chiefare Bruce - chorégraphe/danseur

Bruce Chiefare commence la danse par les compétitions de breakdance en 1997, et devient rapidement l'emblème de sa région. Son talent remporte d'importante compétition comme les championnats de France en 2001, ou encore les championnat du monde à Londres en 2004. Il est amené à représenter la France dans des événements internationaux en Corée du sud, Etats Unis, Pays Bas, Japon, Tahiti, Espagne ...

Il évolue ensuite dans l'univers de la création où sa gestuelle s'épanouit complètement. Il est interprète pour des compagnies divers comme Ethadam, Traffic de style, Régis Obadia, Kafig (CCN de Créteil) sur le projet franco-taiwanais intitulé "Yo gee ti", Art terre, Art Move Concept, S'poart.

Il est danseur pour la compagnie Accrorap (CCN de la Rochelle) de Kader Attou, pour plusieurs de ses pièces, ou il se produit en Asie, New York, Bielorussie, Allemagne, République Tchèque

Sa notoriété lui permet d'intégrer des collectifs tel que Freemindz ou Wanted Posse. Il fait part de son expérience dans des masterclass et en étant jury dans des compétitions de Breakdance. En 2017, il monte sa compagnie pour poser sa danse, organique et précise, il crée sa première pièce "Influences" en 2019.



CALENDRIER DE PRODUCTION

2019 :

- Du 16 au 20 juin : L'intervalle – Noyal Sur Vilaine (35)
- Du 16 au 20 décembre : CCNRB – Rennes (35)
- Du 31 septembre au 3 octobre : CCNRB – Rennes (35)

2020 :

- Du 13 au 17 janvier : L'intervalle – Noyal Sur Vilaine (35)
- Du 27 au 30 janvier : L'intervalle – Noyal Sur Vilaine (35)
- Du 24 au 28 février : Chorège – CDCN Falaise (14)
- Du 2 au 6 mars : L'intervalle – Noyal Sur Vilaine (35)
- Du 16 au 20 mars : L'hermine – Sarzeau (29) > reportée du 28 juin au 9 juillet
- Du 20 au 24 avril : Le Performance à Bordeaux (33) > annulée
- Du 23 au 27 juin : CCN de La Rochelle (17) > reportée ou annulée
- Du 4 au 8 mai : Le Flow à Lille (59) > reportée du 21 au 25 septembre
- Du 7 septembre au 11 septembre : Auditorium de Seynod (74)
- Du 28 septembre au 1er octobre : CCN de Créteil (94)
- Du 9 au 12 novembre : Petit Echo de la Mode à Châtelaudren (22)
- Du 27 novembre au 30 novembre : L'intervalle – Noyal Sur Vilaine (35)

DIFFUSION

- Création confirmée : 1^{er} décembre 2020 : Noyal Sur Vilaine – (35)
- Confirmée en 20/21 : L'hermine – Sarzeau (29) | Le petit écho de la mode – Châtelaudren (22) | Auditorium de Seynod (74)
- En cours : Le Flow - Lille (59) | Le Mac Orlan – Brest (29) | CCNRB - Rennes (35) | CCN La Rochelle (17) | Chorège – Falaise (14) | La Quatrain – Haute Goulaine (44).

PARTENAIRES

Production : Compagnie Flowcus

Co-production : Initiatives d'Artistes en Danses Urbaines - Fondation de France/La Villette – Paris (75) | L'Intervalle/Scène de territoire pour la danse - Noyal sur Vilaine (35) | L'Hermine / Scène de territoire pour la danse – Sarzeau (56) | Danse à tous les étages – Rennes (35) | Centre Chorégraphique National Rennes Bretagne – Rennes (35) | Centre Chorégraphique de La Rochelle – Kader Attou (17) | Chorège - CDCN Falaise Normandie (14) | Le Petit Echo de la Mode - Châtelaudren (22) | Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne / Compagnie Käfig direction Mourad Merzouki dans le cadre de l'Accueil Studio / Ministère de la Culture et de la Communication (94) | Le Flow / Centre Eurorégional des Cultures Urbaines – Lille (59)

Soutiens : Ville de Rennes | Ministère de la culture et de la communication – DRAC Bretagne

Cie Dyptik – Saint Etienne (42) | Le Performance – Bordeaux (33) | ADAMI

En cours : Région Bretagne

PRESENTATION SYNTHETIQUE DE LA STRUCTURE

Bruce Chiefare - Cie Flowcus est artiste associé à **L'Intervalle / Scène de territoire pour la danse (35)** et associé au projet du collectif **FAIRE - CCNRB (35)**

Breaker dans les « battles » (compétition de breakdance), à danseurs interprètes dans diverses compagnies, le parcours de Bruce Chiefare l'amène à penser plus profondément l'acte dansé. C'est au sein de sa compagnie, Flowcus, qu'il décide de prolonger ce questionnement, en apportant un regard différent sur le hip hop tout en préservant son essence et sa nécessité d'exister. Fort de son expérience, le processus de création place le danseur au centre des interrogations, en tentant sans cesse d'enrichir une écriture singulière que peut revendiquer la danse urbaine. Le mouvement est au coeur, prétexte à la réflexion et à se redécouvrir. L'objectif est de l'accompagner, de lui insuffler le nécessaire pour qu'il puisse se conceptualiser mais essentiellement pour y trouver une émotion, un ressenti, au service d'une histoire ou d'un propos. Si l'idée de toujours repousser la limite de la danse est présente, la simplicité, le naturel, le rythme des corps, demeurent dans l'élaboration de la chorégraphie. Les corps nourrissent une danse au sol de par leur identité, on éprouvera cette danse par l'improvisation, dans le but d'approfondir le rapport à l'autre, essentiel dans la volonté du chorégraphe. Les gestes sont déconstruits pour offrir les chemins du possible, ou chacun peut exister à sa façon, comme un regard sur le monde, mais pour mieux vivre ensemble.



ACTIONS CULTURELLES

La compagnie se veut également centrale dans la sensibilisation de la danse hip hop, par l'intermédiaire de rencontre et d'échange lors de stage, master-classe ou conférence. Elle a pour volonté de créer du lien entre le monde du battle, issu de la « rue » et l'univers artistique de la chorégraphie, tout particulièrement à Rennes (ville natale du chorégraphe) mais aussi sur l'ensemble de la Bretagne. Le but est de voir l'acte de création comme un prolongement de la danse urbaine, et de permettre un esprit d'ouverture pour enrichir et approfondir notre expérience de danseur, de partager avec des artistes tant amateur que professionnel. La compagnie attache aussi une importance à des initiations amateurs, où elle aborde d'abord les fondements de cette culture et les valeurs qu'elle véhicule, celles du partage, du respect de l'autre ainsi que l'acceptation de soi ; pour ensuite s'imprégner des influences sur une pratique de plus en plus personnelle où chacun évolue et développe sa personnalité. Bruce Chiefare est également jury lors d'évènements de danse comme le « Block party » au Triangle/Cité de la danse – Rennes (35) depuis plusieurs années, il est désormais le parrain de cette rencontre urbaine, ainsi qu'à de nombreuses évènements de l'association la « new school » de Quimper (« Breizh BBoy », « Hip hop international » ...) et beaucoup d'autres (« Renc'arts Hip Hop » à Brest) etc ... Mais aussi à l'international, lors du « Red Bull Bc One Cypher » où il est appelé pour enseigner son style, qu'il défend lors de rencontre urbaine, aussi bien que sur des scènes. La pédagogie est intimement liée au travail chorégraphique de la Cie Flowcus, qui veut créer un espace à la frontière de la danse de rue et la danse sur plateau.

Quelques actions ...

En 2009, accompagnement chorégraphique pour le Centre Culturel du Triangle, pour un show dansé par 10 jeunes du Blosnes pour une tournée à Pékin, soutenu par Jeunesse et Sports, la municipalité et Confucius Bretagne.

En 2013, le chorégraphe a donné des master-classe à Brindisi et à Lecce au sud de l'Italie, pour des écoles de danse contemporaine et moderne Jazz.

En 2011, intervenant à la rencontre-débat, sur le thème de la place de la femme dans le Hip hop, pendant le festival « Urbaines » à l'antipode.

En 2014, accompagnement chorégraphique sur le projet de la Mjc Bréquigny « Alternative » sur une mise en scène de Véronique Durupt, sur le thème de l'altérité et des relations homme/femme.

Depuis 2015, le chorégraphe intervient en partenariat avec l'association « West Coast Project », sur des cours débutants, mais aussi la sensibilisation à l'univers chorégraphique pour danseurs de tout style désirant approfondir leur pratique ainsi que des master-classe pour « breaker » confirmé.

En 2016, la compagnie est intervenue bénévolement à Médenine, au Sud de la Tunisie, pour un stage de perfectionnement, et inaugurer la maison des arts. L'idée était de rencontrer les acteurs de la danse là-bas et de créer des temps d'échanges dans leurs lieux d'entraînement.

En 2016, intervention à Bari lors de l'évènement de « battle » (compétition de breakdance) « Battle For Heel » en tant que jury, mais aussi une master-classe pour danseur confirmés italiens.

En 2016, intervention au sein de l'association « Unvsti » de Saint Briec, pour jeune public à l'occasion de leur événement international « Unvsti Event »

En 2017, intervention pour l'événement « Red Bull BC One Cypher », pour un public de danseurs des 4 coins de la France, pour professionnels et amateurs.

En 2017, intervention pour le festival de Kerhervy, à l'occasion d'un extrait du travail de la compagnie sur la pièce en cours, sensibilisation pour public hors cadre scolaire.

En 2017, restitution publique pendant le Gala de fin d'année de la MJC Bréquigny.

En 2018, chorégraphe pour le projet « Valhorizon » piloté par « Danses à tous les étages » avec des personnes en situation de handicap.

Pendant les résidences et autour du spectacle :

- Possibilité d'ouvrir au public un temps de création puis échange avec le public (priorité au scolaire).
- Rencontres avec le public après les représentations.
- Possibilité d'adapter le spectacle et de jouer dans des espaces autre que des théâtres.
- Actions pédagogiques liées à l'univers chorégraphiques et aux diverses disciplines de la danse Hip hop.
- Restitution du travail en cours suite à un temps de résidence, puis échange avec le public.

Contact

+33(0)615763742 / flowcus.compagnie@gmail.com / <http://www.cie-flowcus.com>

26 Canal Saint Martin/ 35000 Rennes

Accompagné par le bureau d'accompagnement Hectores (35) –
association loi 1901 - siret 829 391 515 00030 - code ape 90001 Z
licence d'entrepreneur du spectacle n° 2 - 1105777 -
crédit photo : Mabrouk Gouicem, Ray Flex, Lamy N